



## PAGE 3

Deux jeunes sportives engagées dans la communauté

## PAGE 5

La petite histoire de l'avenue de la Famille-Laporte

## PAGE 7

Une designeuse propose un outil pour avoir l'esprit tranquille



## Banques alimentaires à bout de souffle après le temps des Fêtes

Rebecca Kwan  
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Après la période des Fêtes, les temps se font généralement plus difficiles pour les banques alimentaires de la région. C'est ce que constate la directrice générale de la banque alimentaire Lifecentre située sur le chemin Innes à Orléans, Julie Frereault.

« Les périodes les plus difficiles de l'année sont du début de janvier à mars et la période des vacances d'été », observe-t-elle.

La communauté atteint typiquement un sommet en générosité du début octobre au début décembre, poursuit-elle à titre de comparaison. La banque alimentaire constate alors une augmentation des dons en denrées alimentaires, en sous et en bénévolat.

Elle note néanmoins que la quantité de dons reçus, peu importe le temps de l'année, a lourdement diminué cette année comparativement aux années précédentes.

Le hic c'est que la demande augmente constamment depuis la pandémie, fait-elle

remarquer. Au cours des deux dernières années, la banque alimentaire a vu sa clientèle bondir d'environ 25 %, passant de 978 visiteurs à 1400.

« C'est un défi », reconnaît Mme Frereault. « Nous essayons de trouver des solutions pour répondre à la demande. »

Mme Frereault n'est pas la seule à vivre une situation de la sorte. Le nombre de visiteurs sollicitant les services de la banque alimentaire Community Compassion Centre, sur le boulevard St-Joseph, a plus que doublé depuis l'année dernière et est passé de 472 utilisateurs en 2022 à 782 visiteurs en 2023.

« Nous ne voyons pas de fin à cette croissance, c'est pourquoi nous avons besoin de beaucoup d'aide de la part de notre communauté », lance la directrice de la banque alimentaire, Marlene Tosh.

Mme Tosh est déçue de constater que cette année, « les dons sont beaucoup moins nombreux que les années précédentes » alors que le nombre de familles qui visitent la banque alimentaire ne fait qu'augmenter.

SUITE À LA PAGE 2 ►

**Orléans Dynamic Foot Clinic**

Appellez-nous pour un rendez-vous  
613.424.9339

- Évaluation biomécanique complète
- Orthèses plantaires sur mesure
- Analyse posturale par imagerie
- Cors, callosités, verrues plantaires
- Chirurgie des ongles incarnés
- Traitement au laser
- Radiographies
- Podopédiatrie (enfants)
- Blessures sportives

www.orleansfootclinic.com | 3012, boul. St. Joseph, Suite 201

Melissa Cloutier-Chatel, DPM  
Anna Grynechko, Chiropradist  
Ekaterina Kroupskaia, Chiropradist

## EN BREF

### L'accent sur Orléans, officiel depuis 30 ans

ORLÉANS – Le nom officiel « Orléans » avec un accent aigu célèbre cette année son 30<sup>e</sup> anniversaire. C'est en 1994 que la Commission de toponymie de l'Ontario a statué que le nom officiel « Orléans » en anglais et en français, s'écrirait dorénavant avec un accent aigu. Cette règle s'applique nonobstant le fait que le nom soit écrit en lettres majuscules ou minuscules. En l'utilisant ainsi dans une adresse, dans un nom de commerce, un affichage et une publicité, le patrimoine local est promu.

### Trèva Cousineau, une des dix personnalités influentes de 2023

OTTAWA – L'année 2023 s'est terminée avec un nouvel honneur pour Trèva Cousineau, alors que la militante s'est retrouvée parmi les dix personnalités influentes de la francophonie canadienne. Parmi les raisons citées pour sa présence sur cette liste, qui en est à sa neuvième édition, figurent le fait d'avoir été admise comme membre honoraire du Centre de la francophonie des Amériques en décembre dernier ainsi que sa participation à plusieurs comités autant à l'échelle locale, régionale que nationale.

### Auteurs recherchés

OTTAWA – Les Éditions David ont lancé *D'une génération à une autre*, un projet visant à rassembler des personnes de différentes générations afin qu'elles partagent des histoires. Le projet propose ainsi de former des duos composés d'un.e aîné.e et d'un.e jeune âgé.e de 12 à 25 ans. L'un des deux participant.e.s du duo doit résider dans les régions d'Ottawa ou de l'Est ontarien. Les personnes qui souhaitent participer doivent s'inscrire en visitant le [editionsdavid.com](http://editionsdavid.com) d'ici le 15 janvier 2024.

Église Liberté Oasis des Nations  
1220 Old Innes Rd.,  
Orléans, ON K1C 1T1  
(Situé dans l'Église Grace Presbyterian)

**Venez nous rejoindre le dimanche à 14h00**  
Espoir – Fraternité – Louanges – Message biblique  
École du dimanche – Jeunesse – Prière

Pasteurs Harold et Ruth Sowerby  
Cell: (613) 266-5272

[www.egliseliberte.ca](http://www.egliseliberte.ca)

 **Marie-France LALONDE**  
Députée/MP Orléans

*Ici pour vous aider!*  
*Marie-France*

**Bureau de circonscription**  
255, boul. Centrum, 2<sup>ème</sup> étage  
Orléans, ON K1E 3W3  
marie-france.lalonde@parl.gc.ca  
613.834.1800

 /LalondeMF  MFLalondeMP.ca



## Banques alimentaires d'ici à bout de souffle

Suite de la page 1

« Nous ne pouvons pas donner de la nourriture que nous n'avons pas. Nous vivons une période très difficile », s'inquiète cette dernière.

Question d'adapter l'offre à la demande grandissante, Mme Tosh informe que la banque alimentaire « ajuste » désormais la taille des portions distribuées.

Avant la pandémie, la banque alimentaire Community Compassion Centre fournissait quatre jours de nourriture par mois à ses visiteurs.

Depuis l'arrivée de la pandémie, le centre s'est mis à offrir sept jours de nourriture par mois aux personnes dans le besoin.

Mme Tosh indique avoir l'intention de revenir à la distribution initiale de quatre jours par mois en 2024.

« Nous sommes très conscients des besoins croissants de notre communauté », assure-t-elle en précisant garder en tête l'importance d'offrir des services « durables » qui permettent de « continuer à servir tous ceux qui viennent demander de l'aide ».

Le coordonnateur en communication

et développement de fonds au Centre de ressources communautaires Orléans-Cumberland (CRCOC), Chad Chartrand, abonde dans le même sens que Mme Tosh.

« Nous faisons tout notre possible pour répondre à la demande, mais ce n'est pas facile vu le nombre de personnes qui se présentent à notre banque alimentaire pour obtenir de l'aide », laisse-t-il entendre.

La banque alimentaire du CRCOC a d'ailleurs connu le mois le plus chargé de son histoire au mois de décembre où 1275 personnes, dont 599 enfants et 351 familles, y sont allées « chercher de l'aide ». Du « jamais vu » selon Chad Chartrand.

La banque alimentaire a accueilli une moyenne de 962 personnes par mois cette année, comparativement à 774 visiteurs par mois en 2022, 640 en 2021, et 541, il y a 10 ans, en 2013.

M. Chartrand observe lui aussi que les « dons à la banque alimentaire augmentent considérablement pendant les Fêtes ».

« Nous comptons sur ces dons pour durer quelques mois pendant la nouvelle année », confie-t-il.





**Ne laissez pas le hasard prendre le contrôle! Obtenez dès aujourd'hui le nouveau vaccin contre la COVID-19 et celui contre la grippe.**



[SantePubliqueOttawa.ca/VirusResp](http://SantePubliqueOttawa.ca/VirusResp)

# Deux jeunes sportives engagées dans la communauté

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

Quand le sport devient une source de motivation sociale, non seulement pour soi, mais aussi pour les autres, on peut atteindre des sommets sur le terrain de la solidarité. C’est en plein ce que vivent Valérie et Sophie LeVasseur.

« Tout le monde devrait avoir la chance de faire du sport. C’est important d’avoir l’égalité dans le sport. » Celle qui parle ainsi n’est pas ministre dans un quelconque gouvernement.

Mais elle sait de quoi elle parle. Jeune étudiante à l’Université d’Ottawa en science de la santé, c’est aussi une passionnée de baseball. Seule fille à s’aligner au sein de l’équipe provinciale de baseball de l’Ontario, Sophie LeVasseur ne pense pas seulement à sa balle courbe lorsqu’elle est sur le monticule. Elle imagine aussi son sport accessible à tous.

C’est pourquoi elle a réussi à contacter l’Association des Sourds du Canada et à démarrer au sein de Blue Jays Care un programme destiné à offrir une nouvelle

technologie aux jeunes joueurs de baseball malentendants d’Orléans.

Sophie LeVasseur explique que la technologie mise au point par la société Phonak est constituée de haut-parleurs installés autour du terrain de baseball et reliés à un système de télécommunication entre l’entraîneur et le joueur malentendant sur le terrain. Ce dernier peut ainsi entendre à travers son implant cochléaire les directives de son coach, sans que les autres joueurs en soient gênés.

Mike Abram, le président de l’organisme la Ligue Miracle d’Ottawa, avoue que l’équipement technique d’une valeur de 10 000 \$ fourni par l’Association des Sourds du Canada pour être utilisé sur le terrain adapté du parc Notre-Dame-des-Champs n’a pas encore été pleinement testé. « Cependant, poursuit M. Abram, une fois que ce sera fait, peut-être pourrons-nous l’utiliser afin de débiter un programme de baseball destiné particulièrement aux joueurs malentendants. »

Trois autres terrains adaptés existent aussi à Ottawa.

Mais Sophie LeVasseur n’est pas toute seule dans son aventure. Elle est aussi motivée par sa plus jeune sœur Valérie, élève à l’École secondaire publique Louis-Riel. « Ma sœur adore aider et voir les gens heureux autour d’elle. »

Mais contrairement à Sophie, Valérie, c’est au hockey qu’elle excelle. Selon elle, la même technologie pourrait s’appliquer dans un aréna. « Une demande a été faite à Canadian Tire », précise Valérie. « Plus particulièrement à travers la Fondation Bon Départ », ajoute son papa, Gilles LeVasseur, professeur à l’Université d’Ottawa et bien connu dans la défense des droits des Franco-Ontariens.

Si la patinoire d’Orléans en vient à être équipée par la technologie de Phonak, rien n’empêchera par la suite les amateurs de ringuette ou de patinage artistique souffrant de problèmes auditifs de pleinement profiter

Par courriel, Mike Abram y va d’un brillant éloge à l’égard des sœurs LeVasseur : « Je salue le désir de Sophie et Valérie de redonner à leur communauté et leurs efforts à recueillir ainsi des dons pour les causes



Les sœurs Valérie et Sophie LeVasseur. PHOTO : COURTOISIE

qui leur tiennent à cœur. C’est réconfortant de voir ainsi de jeunes Canadiennes se surpasser au profit de ceux qui sont moins fortunés. »

# Un club de musique verra le jour à Jeanne-Sauvé

Jean-Marc Pacelli

L’Orléanais

Pour une troisième année, l’enseignant David Benay a mis les élèves de sa classe de 6e année de l’École élémentaire publique Jeanne-Sauvé au défi en présentant des projets qui amélioreraient leur communauté scolaire.

Le grand jour a eu lieu le 15 décembre dernier devant des confrères et consoeurs de classe, mais aussi devant un jury composé du directeur de l’école Étienne Camirand, du député Stephen Blais, du conseiller scolaire Marc Roy, des conseillers municipaux Matthew Luloff et Catherine Kitts, en plus des lauréates des deux concours amicaux précédents, Emma et Salma.

Parmi les huit projets présentés en classe, c’est celui d’un club de musique de Zoé qui a remporté la faveur du jury.

« Je suis heureuse, mais je suis aussi nerveuse », s’est-elle exclamée après avoir appris qu’elle remportait la somme de 250 \$, offerte par la Fondation Momentum Jeunesse, qui devra servir à mettre sur pied son projet.

En entrevue, elle a mentionné avoir eu l’idée pour un club de musique grâce à un travail en mathématique : « On devait trouver une idée de petite entreprise. J’ai choisi un studio de musique et, quand le concours

[“Améliorer sa communauté scolaire”] nous a été présenté, je me suis dit que c’était parfait, parce que j’avais la chance d’avoir mon studio de musique en vrai. »

Puisque l’année est déjà bien entamée, la mise sur pied du club devra se faire relativement rapidement. Zoé mentionne déjà avoir parlé de son projet à l’enseignant de musique et affirme pouvoir compter sur son appui pour la suite.

Son enseignant, David Benay, est aussi d’avis qu’elle pourra compter sur l’appui d’ami.e.s de sa classe. « Quatre personnes ont dit “si l’un de nous gagne, on va s’entraider”. Évidemment, je vais aussi m’asseoir avec Zoé pour planifier la suite. »

En plus d’offrir à sa classe une façon de présenter des idées qui pourraient être mises en oeuvre pour améliorer leur qualité de vie à l’école, M. Benay ne cache pas que ce « concours » répond à plusieurs attentes du curriculum. « Ça touche aux mathématiques avec la littératie financière. Tout le monde a présenté oralement son idée, donc les élèves ont aussi été évalués en français. C’est un bon projet interdisciplinaire et un sujet concret qui touche les élèves. »

Les diverses présentations ont aussi permis de constater que plusieurs élèves de 6e année voulaient des clubs, qu’ils soient sportifs, artistiques ou autres.



Zoé, première à gauche à l’avant, en compagnie des membres du jury du concours *Améliorer sa communauté scolaire*. PHOTO : JM PACELLI

« La voix de l’élève est toujours importante. C’est un beau baromètre de ce qu’ils ont envie de faire à l’école. On est toujours à la recherche d’activités encadrées à offrir aux élèves pour qu’ils aient des occasions de se développer, de créer des liens et de jouer sainement », souligne le directeur, Étienne Camirand.

En classe, il a aussi avancé la possibilité que d’autres projets voient le jour.

De son côté, le député Stephen Blais s’est dit impressionné par le contenu des présentations : « Ils parlaient de santé mentale, de gestions de stress, de santé physique. C’est incroyable que des enfants de 6e année pensent à tous ces éléments. À leur âge, je ne voyais pas la santé mentale comme étant un élément important. C’est très encourageant de voir des enfants allumés sur ces sujets. »

# Nouveau souffle musical en 2024

Pour débiter cette nouvelle année de découvertes musicales, je vous propose d'embarquer avec Port-aux-Poutines, à Terre-Neuve, avant de prendre la route vers l'Ontario pour un retour à l'essentiel avec Dayv Poulin. Le duo Prairie Comeau nous amènera quant à lui sur les traces de vieilles chansons.

Sur l'île de Terre-Neuve, j'ai découvert un groupe magnifique au nom particulier : Port-aux-Poutines. Avec leur album éponyme, *Port-aux-Poutines*, Jenna Maloney et Axel Belgarde nous invitent dans un univers celtique traditionnel canadien-français.

Le duo nous partage ses fiertés francophones dans un environnement anglophone. Tout au long de cet opus, il nous offre des trames originales et solides, qui mettent en valeur leur musicalité. Les textes nous jasant de fierté du territoire et de fierté de la langue.

Il y a de petits bijoux sur ce disque : la valse *Sarah*, une interprétation francophone magnifique d'un classique de l'île, signé *Buddy Wasisname and the Other Fellers*, ou encore *Une gorgée*, un salut à tous ceux qui se sont battus pour défendre le fait français au pays.

La Franco-Terre-Neuvienne termine cet album avec *Une dernière chanson*, un autre magnifique texte de la plume d'Axel Belgarde. Ce morceau pourrait facilement se tailler une place parmi les grandes chansons engagées comme *Notre place* de Paul Demers, ou encore *Mon Acadie* de Georges Béliveau. Il s'agit d'un texte profond et puissant contre l'assimilation, un dernier souffle d'espoir pour le fait français sur l'île.

L'auteur-compositeur-interprète, Dayv Poulin, nous offre un album rempli de vérité, où l'essentiel est au menu : *Tout est relatif*.

Parmi les vers d'oreille de cet opus, il y a *Simple de même*. Le titre de la chanson dit tout, c'est une invitation à l'essentiel. Face au tourbillon de la vie, il faut tout simplement vivre au jour le jour et profiter du temps présent.

L'album se termine avec le texte le plus puissant, *Cupidon*, un profond cri du cœur sur le besoin essentiel d'amour. Ce nouvel opus de l'auteur-compositeur-interprète de la région de Sudbury vient séduire les auditeurs avec des mélodies accrocheuses et de superbes textes.

En souvenir, j'aimerais vous présenter la Fransaskoise Anique Granger et le Québécois Benoît Archambault. Ils forment le duo Prairie Comeau, et dans leur dernier album éponyme, ils nous offrent une berceuse en 11 temps.

Ce disque bilingue est parti d'un désir de reprendre des chansons, écrites avant 1960, qui ont fortement inspiré les deux

partenaires. Il débute avec trois belles pièces folks francophones qui nous captivent à chaque respiration : *Le ciel se marie avec la mer*, *Le temps des cerises* et *Notre sentier*.

Prairie Comeau nous propose également un souvenir d'enfance à saveur country, *L'eau vive*. Georges Brassens n'a jamais sonné si moderne avec la belle version folk de Chanson pour l'auvergnat. C'est ma chanson préférée de l'album. Cet opus d'une magie irrésistible arrête le temps avec deux guitares et deux belles voix qui chantent des chansons d'une époque jadis.

Marc Lalonde, Francopresse

## L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

# Rareté : Un journal local qui a sept ans - Vive L'Orléanais!

Comme le temps passe vite.

C'est déjà depuis le 19 janvier 2017 que ce beau journal mensuel existe.

Si j'ai eu la chance d'écrire une chronique par mois depuis le lancement de *L'Orléanais*, c'est surtout à cause du travail acharné de Louis V. Patry, grand instigateur de ce journal qu'est *L'Orléanais*.

J'y reviens.

On m'a offert d'y participer comme chroniqueur, ce qui fut un grand honneur pour moi.

Pendant ces sept années, j'ai essayé de vous divertir le mieux possible, de vous apporter un sourire et des réflexions parfois sérieuses et souvent moins.

Je vous ai parlé de beaucoup de sujets, certains un peu loufoques, sérieux, toujours dans le respect des autres, de la nature et de la vie en général.

En 2024, j'écrirai ma 100e chronique que j'insérerai avec les autres dans un livre que je publierai et qui sera disponible au grand public.

Ma première chronique parlait d'aller au village, ce que je mentionne toujours quand je vais en cette direction même si nous sommes maintenant déménagés en appartement à l'extrême est d'Orléans ayant vendu notre maison du village.

Je ne considère pas mon écriture comme de la grande littérature, mais j'y mets tout l'effort possible pour produire des textes convenables et sans exagération de style. J'espère que vous avez apprécié l'effort, car, moi, j'y ai mis tout mon cœur.

C'est avec la complicité de l'épouse de Louis, Nicole, que je vous présente les péripéties de la fondation de *L'Orléanais*.

Le tout a commencé avec la disparition du journal *L'Express d'Ottawa*, version papier qui s'est éteinte en juin 2015.

La version électronique n'était qu'une pâle version du journal papier qui l'avait précédée.

Louis s'est alors mis à examiner les différentes possibilités de ramener un journal local francophone pour la communauté orléanaise.

Lors d'une rencontre communautaire à l'automne 2015, il a parlé avec Fred Sherwin, ce grand francophile qui travaillait à l'*Orléans Star*.

Ils discutèrent longuement de la possibilité de créer un journal francophone. Fred ne pouvait s'engager à ce moment-là, il semblait de plus en

plus improbable pour Louis que ce projet convoité voie le jour.

Mais il ne lâcha pas.

L'année suivante, en octobre 2016, lors du lancement à Cumberland du livre *Regards sur le canton de Cumberland*, Fred était aussi présent

et annonça à Louis qu'il avait acheté l'*Orléans Star* et qu'il pensait publier un journal francophone dont Louis serait le rédacteur!

Comment refuser cet honneur?

Et la grande aventure

commença.

Louis, aidé de Nicole, faisait l'édition, la correction et enfin la distribution de centaines de journaux aux points stratégiques tels la Caisse populaire, le MIFO, le RAFO, les écoles, etc. C'était sa vie, c'était son journal et tout le monde le savait et l'appréciait.

Le journal était aussi distribué avec l'*Orléans Star* et l'*Ottawa Citizen*, soit un total de 48 000 copies papier.

Gros succès pour un petit journal créé par cet homme aux grandes idées, à l'âge de 70 ans.

En plus, Louis faisait tout ce travail bénévolement.

En juillet 2020, il passa les rênes à son pigiste Jean-Marc Pacelli, qui fut embauché par Fred comme nouveau rédacteur.

Le journal était maintenant publié sur Internet [www.issuu.com/orleanais](http://www.issuu.com/orleanais) et toujours en version papier.

Fred Sherwin, le proprio, est toujours aussi convaincu que *L'Orléanais* a sa place dans notre société, Jean-Marc Pacelli fait toujours de l'excellent travail de rédacteur et Louis V. Patry se réjouit toujours de voir « son bébé » réussir.

Depuis 2017, il y a *L'Orléanais étudiant* qui paraît aussi. Les étudiant(e)s, provenant surtout des écoles secondaires, apportent par leurs chroniques, de nouveaux points de vue et de nouvelles idées.

Coïncidence, mon petit-fils Olivier fait maintenant partie de ces chroniqueurs étudiants.

Tout ça, découlant de la conviction de cet homme avec une vision pour la francophonie. L'avenir de *L'Orléanais* est assuré.

Merci Louis V. Patry.

Merci Fred Sherwin.



Denis Gagnon

Réflexion

# La petite histoire de l'avenue de la Famille-Laporte

Alton Legault

Auteur principal (1re partie)

L'avenue de la Famille-Laporte, située dans le quartier 1, Orléans-Est-Cumberland, est une artère importante qui s'étend sur une distance d'environ un kilomètre, donnant accès, à partir du chemin Old Montreal, au secteur résidentiel Cardinal Creek Village et à l'entreprise J.A. Laporte, fleurs et pépinière, récemment fermée. L'entreprise était située à l'extrémité nord-est de l'avenue entre la rue de la Baie-des-Castors et la rue Honfleur.

L'avenue est ainsi nommée pour rendre hommage à la famille Laporte qui y a vécu et contribué à l'amélioration de la vie de la population depuis 1960.

Roger Laporte est né le 2 août 1925, sur une ferme le long du chemin Montréal, dans le secteur Beacon Hill Sud, fils d'André Laporte, jardinier, et d'Yvonne Séguin.

Après avoir été tenté par la prêtrise, Roger trouve une compagne de vie idéale en la personne de Thérèse Charbonneau, fille d'Arthur Charbonneau et d'Aurore Pariseau. Ils convolent en justes noces, le 26 août 1950, en l'église Saint-Joseph d'Orléans.

Après avoir abandonné ses projets de constructeur (rue Laporte) et de restaurateur

(restaurant Miss Ottawa) dans le secteur Beacon Hill Sud, Roger décide en 1960 de faire un retour à la nature avec sa famille en achetant de Joseph Lacroix une ferme de 52 acres dans la partie nord du lot no 27 de la 1re concession dans le canton de Cumberland.

De peine et de misère, mais avec beaucoup de détermination et de foi, il entreprend de mettre sur pied une entreprise de jardinage avec l'aide de son épouse et de tous les membres de la famille : Bernard, Louise, Michel, Lucie, Jean, Paul et Christiane.

Ils construisent des serres, travaillent la terre et produisent d'abord des fruits et légumes à vendre sur le marché By à Ottawa, pour ensuite investir dans les fleurs, plantes et produits de jardinage susceptibles d'intéresser les nouveaux arrivants des quartiers résidentiels en émergence.

Après des débuts difficiles, l'entreprise Laporte connaît un succès certain alors que Roger ouvre un second centre de jardinage à Blossom Park (1974) et un magasin de fleurs au coin des boulevards St-Joseph et Orléans (1976). En 1978, il procède à la rénovation et à l'agrandissement de la maison familiale sur la ferme à Cumberland.

En plus de s'investir dans son entreprise,



Famille Laporte en 2000. PHOTO : COURTOISIE

Roger s'implique grandement dans sa communauté : membre de l'Association Parents-Instituteurs (API) de l'école Notre-Dame du Cap, membre du club Lions, du club des Optimistes et du club 60, promoteur de la création du Collège d'agriculture d'Alfred, de campagnes anti-drogue et de caméras de sécurité routière, membre actif et défenseur du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) et du Centre de jour Séraphin-Marion d'Orléans

(CJSMO), conférencier et animateur de jardinage à la radio CJRC et à la télévision communautaire Rogers, membre fondateur du Rendez-vous des aînés d'Ottawa (RAFO) dans l'équipe de Gérald Poulin et quoi encore.

En 1982, Roger cède le centre de jardinage à Cumberland à son jeune fils, Jean, qui en assumera la gestion avec l'aide son épouse, Estelle Gauthier. Une nouvelle étape s'ouvre pour l'entreprise et la famille Laporte.

## REER et CELI

# Cotiser, ça allège l'esprit

On vous accompagne dans la réalisation de vos projets.

Cotisez en ligne ou avec votre conseiller.

[desjardins.com/reerceli](https://desjardins.com/reerceli)

 Desjardins

# *La Table politique du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est vous souhaite une bonne et heureuse année 2024!*

En ce temps de renouveau, poursuivons notre engagement à inspirer la bienveillance,  
sèmons des sourires et récoltons une saison de partage et d'amour.



## Bonne et heureuse année 2024 !

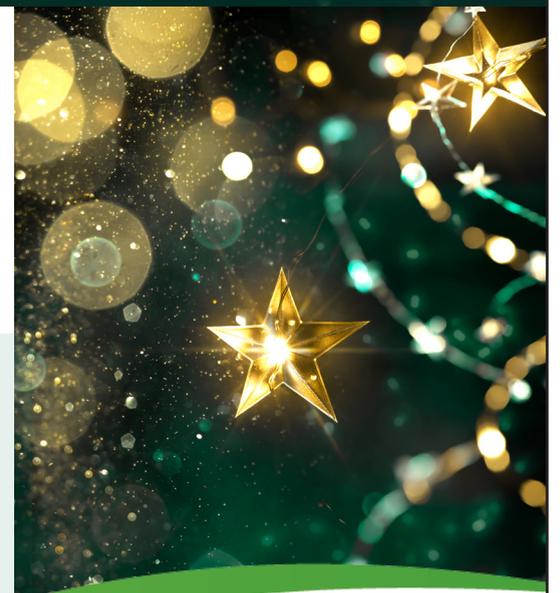
Les conseillères et conseillers scolaires du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) vous souhaitent une bonne et heureuse année. En espérant que cette période des fêtes vous aura permis de passer des moments précieux avec vos proches.

Que cette nouvelle année soit marquée par la compassion envers chacun, la passion dans ce que vous entreprenez, et l'engagement dans vos projets et votre communauté. Ayons également un cœur ouvert, plein de bonté et de charité, afin de tendre la main à notre prochain quand cette personne en a besoin. Enfin, que cette nouvelle année marque le début de nouvelles collaborations, et qu'elle soit empreinte d'amour, de partage et surtout, de santé.

Au nom de la grande famille du CECCE, bonne année 2024 !

### **Pour l'année 2024, le CECCE s'engage à poursuivre les engagements de son plan stratégique :**

- ★ Offrir à ses élèves et son personnel un environnement inclusif où la diversité est célébrée ;
- ★ Engager les élèves du CECCE au cœur d'un processus d'apprentissage innovateur bénéfique à leurs réussites ;
- ★ Offrir aux élèves des expériences authentiques qui consolident leur fierté d'appartenance à la francophonie, leur écotoxicité et leur ouverture sur le monde ;
- ★ Contribuer au bien-être du personnel en renouvelant l'organisation du travail de manière efficiente ;
- ★ Faire du CECCE un acteur écoresponsable engagé à la création d'un monde plus vert, juste et solidaire.



# 35 bougies pour Francopresse en 2023

## FRANCOPRESSE

En 1988, le réseau des journaux francophones en contexte minoritaire au Canada se dotaient d'un service de nouvelles.

Un peu plus de trois décennies plus tard, Francopresse laisse sa marque aux quatre coins du pays, à travers les journaux membres de Réseau.Presse.

Sans l'objectif commun de pouvoir offrir une perspective nationale aux lecteurs des journaux locaux francophones, Francopresse n'existerait pas.

L'histoire commence en 1988 avec Yves Lusignan, le tout premier journaliste embauché par l'Association de la presse francophone (APF) qui a lancé le service de nouvelles à partir de zéro.

« J'avais un bureau, évidemment vide, un téléphone à brancher. Et ensuite, il a fallu débiter quelque part », se souvient celui qui a dû établir tous les contacts nécessaires pour faire connaître ce nouveau service.

Pour Sylviane Lanthier, ancienne rédactrice en chef de La Liberté au Manitoba, l'apport de ce service était important pour le réseau.

« Évidemment, on trouvait ça important d'avoir un service de presse qui pouvait servir tous les Franco-Canadiens qui étaient dans tous les territoires et toutes les provinces qui pouvait acheminer de l'information, et faire des textes que les journalistes locaux ne pouvaient pas faire », indique celle qui fut également membre du conseil d'administration de l'APF.

Au cours des 35 dernières années, la technologie a transformé la transmission de l'information à tous les égards.

Du télécopieur au courrier électronique, les artisans de la presse écrite francophone ont dû adapter leurs méthodes de travail.

Marcia Enman, qui œuvre pour La Voix acadienne depuis 1978, se souvient de la machinerie qu'il fallait utiliser pour publier un journal à chaque semaine.

« Nous autres, on avait des grosses machines. Ça s'appelait des CompuGraph. C'était une grosse dactylo. Beaucoup plus gros qu'un ordinateur. Il y avait des liquides dans ça. On tapait un texte et quand ça sortait, il fallait coller ça sur des pages de montage, etc. »

« Ensuite, est arrivé le miracle d'Internet », se souvient Yves Lusignan qui a travaillé

au service de nouvelles de l'APF pendant près de quinze ans. L'APF, se souvient-il, a été très rapide pour faciliter la connexion à Internet des journaux membres de son réseau.

« On était assez en avance pour ça, tellement que je me rappelle, qu'un journaliste de Radio-Canada à Ottawa était venu au bureau faire un reportage sur cette merveille qu'on appelait Internet », raconte Yves Lusignan avec le sourire.

Au cours des dernières années, Francopresse a servi de banc d'essai pour la nouvelle plateforme Évopresse conçue spécialement pour les médias locaux.

Cette nouvelle plateforme est maintenant utilisée par plusieurs journaux membres de Réseau.Presse.

Au fil du temps, le service de nouvelles de l'APF est devenu Francopresse.

En 2009, le premier site Francopresse.ca était mis en ligne pour diffuser ses contenus dans toute la francophonie canadienne.

Dans un souci de donner une plus grande visibilité aux nouvelles locales d'un peu partout au pays, Francopresse est aussi devenu une plateforme de diffusion

des nouvelles produites dans les journaux membres de Réseau.Presse.

« Le fait de pouvoir avoir accès à Francopresse et avoir accès à des articles qui se consacrent à cette francophonie canadienne, c'est essentiel, c'est incontournable », estime Étienne Alary, directeur intérimaire du journal Le Franco, en Alberta.

Pour Odette Bussière, directrice du Goût de vivre, dans la région de Simcoe, en Ontario, Francopresse a contribué au rapprochement des francophonies au pays.

« Avec tout ce qui est couvert à partir de Francopresse, avec toute l'information qu'on peut obtenir, c'est comme si le pays n'est pas aussi grand qu'avant. [...] On se rend compte que même si on ne vient pas nécessairement de la même province ou du même territoire, on finit par connaître les francophones d'un bout à l'autre. Ça permet ces liens-là entre les diverses communautés. »

Aujourd'hui, Francopresse compte une équipe de journalistes solide, installée dans quatre provinces; une équipe engagée pour qui le journalisme de qualité est une priorité.

## L'école francophone de premier choix.

Faites le saut vers un avenir florissant!



Écoles  
catholiques  
Centre-Est

Inscrivez votre enfant  
[ecolecatholique.ca/inscription](http://ecolecatholique.ca/inscription)





Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario

# PORTES OUVERTES 2024 DÉCOUVREZ VOTRE ÉCOLE FRANCOPHONE !



École élémentaire publique  
**Des Sentiers**

**21 FÉVRIER DE 14H30 À 18H30**

[DES-SENTIERS.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://des-sentiers.cepeo.on.ca/votreecolefranco)



École élémentaire publique  
**Jeanne-Sauvé**

**1<sup>ER</sup> FÉVRIER DE 17H30 À 19H**

[JEANNE-SAUVE.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://jeanne-sauve.cepeo.on.ca/votreecolefranco)



ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE  
**GISÈLE-LALONDE**

**25 JANVIER DE 17H30 À 19H45**

[GISELE-LALONDE.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://gisele-lalonde.cepeo.on.ca/votreecolefranco)



École élémentaire publique  
**Le Prélude**

**22 FÉVRIER DE 16H À 18H30**

[PRELUDE.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://prelude.cepeo.on.ca/votreecolefranco)



École élémentaire publique  
**L'Odyssée**

**8 FÉVRIER | 10H À 11H | 12H À 13H | 17H30 À 18H30**

[ODYSEE.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://odysee.cepeo.on.ca/votreecolefranco)



École secondaire publique  
**Louis-Riel**

**22 FÉVRIER DE 18H À 20H**

[LOUIS-RIEL.CEPEO.ON.CA/VOTREECOLEFRANCO](https://louis-riel.cepeo.on.ca/votreecolefranco)

HUMOUR



JEAN-THOMAS JOBIN  
12 JAN 2024

CHANSON



YAO  
25 JAN 2024

CHANSON



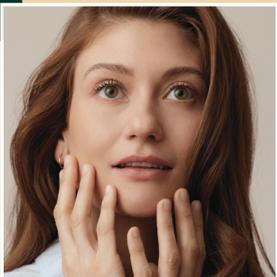
LE SOLEIL D'HAÏTI À ORLÉANS  
Avec Le FLOFRANCO,  
Woodney Pierre et KingH509  
3 FÉV 2024

HUMOUR



PHILIPPE-AUDREY  
LARRUE-ST-JACQUES  
9 FÉV 2024

HUMOUR



KATHERINE LEVAC  
23 et 24 FÉV 2024

CHANSON



ARIKO  
Soirée cabane à sucre  
2 MAR 2024

JEUNESSE



LA LÉGENDE DE BARBE D'OR  
Semaine de relâche  
14 MAR 2024

CIRQUE



ROBOT INFIDÈLE  
12 AVR 2024

MIFO.CA



# Une designeuse propose un outil pratique pour avoir l'esprit tranquille

Jean-Marc Pacelli  
L'Orléanais

Jody Maffett va bien, pour l'instant. Mais la designeuse graphique à la pige sait que cela peut changer à tout moment.

« Lorsque mon appendice a explosé, j'envoyais des courriels à mes clients depuis mon lit d'hôpital... des courriels complètement incohérents. Heureusement, j'ai des clients très compréhensifs, Dieu merci! Par contre, ç'aurait été bien si quelqu'un d'autre avait pu les contacter à ma place. »

Pour cette raison, Mme Maffett a eu l'idée de préparer le livre *Ce fut un plaisir. Mais maintenant, je ne suis plus de ce monde (ou peut-être simplement très très malade)*.

Cet ouvrage compte bon nombre de sections, comme *Mon domicile (Désolé(e) si c'est le bordel.)*, *Ma vie en ligne (Même les choses secrètes... chut!)* et *Arrangements funéraires (Faites la fête... ou pas.)*, qui permettent d'écrire absolument tout à son sujet, de notre numéro d'assurance sociale, à aux mots de passe de ses comptes courriel en passant même par ce que l'on souhaiterait voir écrit sur notre pierre tombale.

Le ton humoristique du livre n'est pas accidentel : « C'est une façon légère d'entamer une conversation que personne ne veut avoir », explique la mère de trois enfants adultes.

Pourquoi tant de détails? Mme Maffett cite une expérience vécue avec son père il y a quelques années en exemple. Pendant sa convalescence d'une blessure à la tête, nous [NDLR : ses enfants] avons été confrontés à la tâche ardue de parcourir tous ses papiers et documents financiers. » En ayant eu accès à toute l'information pertinente rapidement, l'immensité de la tâche aurait diminué drastiquement.

Il en va de même pour certaines informations que l'on croit facilement accessibles. Comme le fait d'être un donneur d'organes, qui est mentionné sur le permis de conduire. « C'est vrai, mais, par exemple, mon père ne conduit plus, alors il n'a plus de permis. »

Mme Maffett tient à préciser que son ouvrage n'est pas « réservé aux personnes âgées. Depuis que j'ai commencé à le vendre, j'ai entendu tellement d'histoires tragiques, en particulier celles de jeunes adultes qui ont eu des accidents qui ont changé leur vie, voire pire. »

Bien qu'elle souhaite que ses enfants vivent « pour toujours », elle est consciente



Jody Maffett, résidente d'Orléans, est l'autrice du livre *Ce fut un plaisir. Mais maintenant, je ne suis plus de ce monde*. PHOTO COURTOISIE

qu'ils ne sont pas à l'abri d'un accident de voiture, par exemple. Plusieurs questions se posent alors? Ont-ils des cartes de crédit à payer? Comment puis-je informer leurs patrons?

Tant d'information à trouver dans un moment où nous vivons souvent beaucoup de stress au chevet d'une personne malade ou encore lorsque nous vivons le deuil du départ d'un être cher.

Le livre est en vente autant en magasin qu'en ligne (sur maffett.ca, Amazon ou encore Etsy) au coût de 32 \$. Une copie PDF interactive peut être achetée au coût de 22 \$.

Les magasins qui le vendent à Orléans comprennent Ottawa Loves Local à Place d'Orléans et Blanc et Turquoise sur Innes. D'ailleurs, ce magasin est le seul à vendre la version en français du livre. Une version traduite professionnellement, précise la principale intéressée.

Compte tenu de toute l'information personnelle qui se trouvera dans votre copie, une mise en garde est de mise : « Si vous remplissez le livre ou imprimez le PDF complété, cachez-le en toute sécurité, comme dans un coffret de sûreté, et dites à quelqu'un où il se trouve. Si vous possédez la version numérique, verrouillez-la, mettez-la sur une clé USB et cachez-la quelque part, comme dans votre tringle à rideaux », conclut-elle sur une pointe d'humour.

# LA MATERNELLE EN FRANÇAIS!



[PETITE-ENFANCE.CEPEO.ON.CA](http://PETITE-ENFANCE.CEPEO.ON.CA)



**ACCUEILLANT - VALORISANT - PARTICIPATIF**



Conseil des  
écoles publiques  
de l'Est de l'Ontario



**Un choix pour  
les passionnés  
de la vie.**

✓  
Techniques  
de soins  
vétérinaires

Acquérez les connaissances et les habilités requises pour appuyer les vétérinaires ou les autres professionnels dans différentes activités à caractère vétérinaire ou reliées au domaine de la santé animale!

> Inscrivez-vous pour septembre 2024

**Un choix qui change tout.**  
**COLLÈGE BORÉAL**



PETRIE'S  
LANDING



**PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE NOS PROMOTIONS  
POUR OCCUPATION IMMÉDIATE!**

**À louer** *Formule  
tout-inclus*



**300 Inlet Private, Orléans**  
**613 706-3772**

**brigil**